

Guebwiller – dimanche 3 mars 2019

GUEBWILLER Dominicains de Haute-Alsace

Une symphonie au féminin

Le vendredi 8 mars aura lieu la Journée internationale des droits des femmes. Pour l'occasion, les Dominicains accueillent les «Elles symphoniques», un orchestre 100 % féminin qui proposera un répertoire dédié exclusivement à des compositrices.

Les Dominicains de Haute-Alsace ont choisi de marquer l'événement en proposant un concert 100 % féminin, qui verra se produire dans la Nef, les Elles symphoniques, un orchestre pour le moins original puisqu'exclusivement composé de femmes. Dirigée par Valérie Seiler, directrice de l'école de musique de Wittenheim, cette formation est âgée de trois ans à peine. Elle est placée sous statut associatif, et accueille dans ses rangs une quarantaine de musiciennes, dont 50 à 60 % de professionnelles.

« Le mouvement est en marche »

« Nous faisons trois à quatre concerts par an », précise Valérie Seiler, un rythme serein pour un orchestre qui serait né d'une simple boutade, selon sa fondatrice. « À l'origine, j'ai voulu recruter des musiciens, hommes et femmes, afin de créer un orchestre ponctuel pour les Journées italiennes organisées à Wittenheim. Je me suis alors aperçue que les dix premières candidatures étaient toutes des femmes. L'idée a donc germé de monter un orchestre 100 % féminin, et les premiers essais furent très concluants. Nous nous sommes tout de suite bien entendues. » Dans un univers musical encore largement dominé par les hommes, l'idée d'un orchestre 100 % féminin a de quoi surprendre : « Pourtant, ce n'est pas une nouveauté, car des orchestres de femmes existent déjà ailleurs », souligne Valérie Seiler.

Malgré cela, la création des Elles symphoniques a détonné dans le paysage musical local, au point de faire grincer quelques



L'orchestre « les Elles symphoniques » dirigé par Valérie Seiler pour un concert 100 % féminin le vendredi 8 mars prochain. DR

dents masculines : « J'ai des amis musiciens qui m'ont fait remarquer que ce que je faisais allait à l'encontre de ce pour quoi ils se battaient, à savoir introduire plus de mixité au sein des orchestres. C'est un point de vue que je peux comprendre, mais je pense que les Elles symphoniques contribuent aussi à cette cause en montrant que des femmes musiciennes ont autant de talent que les hommes. »

Valérie Seiler cite volontiers l'exemple du prestigieux orchestre de Vienne qui, il y a quelques années encore, ne comptait que deux ou trois femmes. « Aujourd'hui, il y en a une dizaine. On est encore loin de la

parité, mais ils font des efforts, le mouvement est en marche. » Du côté des chefs d'orchestre, par contre, les mentalités tardent à évoluer. « Beaucoup d'hommes musiciens sont très ouverts, surtout chez les jeunes, et ne voient pas de problème à être dirigés par une femme. Mais pour certains, ça les dérange, même s'ils n'en ont pas toujours conscience », explique-t-elle, en faisant part de son vécu sur la question. « J'ai déjà ressenti une certaine gêne lorsque je dirigeais, mais il faut passer au-dessus et se faire accepter. L'un de mes professeurs m'a dit un jour qu'un homme chef d'orchestre avait cinq minutes pour faire

ses preuves et montrer ses compétences. Pour une femme, ce temps est réduit de moitié. » Dans le public aussi, les idées reçues peuvent avoir la vie dure : « Certains mélomanes vous diront qu'ils perçoivent une différence sur la façon de jouer d'un homme et d'une femme, mais personnellement je pense que c'est surtout associé à la vue. Lorsque les musiciens sont cachés, et qu'on ne voit pas qui est en train de jouer, il n'y a pas de différence flagrante entre un orchestre féminin et un orchestre mixte. » Le public pourra entendre vendredi des œuvres de Clara Schumann, Nadia et Lili Boulanger et Hélène Blazy, lors d'une

soirée qui comptera aussi plusieurs autres rendez-vous à ne pas manquer avec dès 19h, un cocktail-performance de la Drag Queen Sergina avec DJ et mapping, à 19h30 un avant-propos Tribu pour les familles, et après le concert, la projection du film de Billy Wilder « Certains l'aiment chaud », sorti en 1959, avec Marilyn Monroe, Tony Curtis et Jack Lemmon. ■

Stéphane CARDIA

► Concert des Elles symphoniques, vendredi 8 mars à 20 h 30 aux Dominicains de Haute-Alsace. Programme de la soirée sur www.les-dominicains.com